

LA COURONNE DE VENISE

Strà. Je me rappelais le conseil de Barrès : « Souhaitez une occasion de remonter la Brenta sur ces barques lentes qui seules cheminent encore de Fusina à Padoue. Par un doux et magnifique automne, tandis qu'aucune lettre de France ne peut ici nous rejoindre, qu'il fait bon sur cette vieille eau désertée ! » Et puis, chaque fois que je traversais Padoue, des vers de Musset, qui ne sont certes pas parmi les meilleurs, me revenaient comme une obsession :

Padoue est un fort bel endroit
Où de très grands docteurs en droit
Ont fait merveille;
Mais j'aime mieux la polenta
Qu'on mange aux bords de la Brenta
Sous une treille...

Cette année, j'ai pu enfin réaliser mon rêve. Je n'ai pas mangé de polenta sous une treille; mais j'ai suivi le cours de la Brenta, tout tranquillement, en flânant, tantôt en barque, tantôt à pied sur les berges. Et je fus tout d'abord déçu.

C'est à Fusina que commencent ces rives dont la réputation était extraordinaire et que l'on égalait aux plus fameuses merveilles de l'univers. « Je ne crois pas, dit Lalande, que les délices de Tempé, si célèbres dans les anciens poètes, ni le faubourg de Daphné (au midi d'An-